

## La chapelle Saint Joseph

L'autel provient de l'abbaye St Pierre des Canons. La statue de Saint Joseph, du XVIII<sup>ème</sup> siècle est entourée de statues de Sainte Thérèse de Lisieux et de Saint Jean Vianney.



Une pierre tumulaire fixée dans le mur gauche porte une épitaphe : « A Messire Jean Verdache, prêtre bénéficiaire, décédé à Salon le 16 janvier 1461 » cette pierre était à l'origine placée devant les marches du sanctuaire et fut transférée dans cette chapelle en 1900.



### Statue de Ste Thérèse d'Avila



La statue est disposée avec raison dans la chapelle St-Joseph. Elle fait face à Ste Jeanne d'Arc. Une statue de Ste Thérèse de Lisieux et une de St Jean Vianney entourent l'autel. Les statues représentant Ste Thérèse d'Avila sont rares dans les églises françaises.

La vénération de Ste Thérèse d'Avila a été importante à Salon, probablement liée à l'immigration espagnole.

La statue du XVIII<sup>ème</sup> siècle est en bois doré, pour les vêtements et peinte pour visage et mains. La Sainte est représentée le visage tournée vers les cieux, une attitude d'adoration renforcée par la position des deux bras, en croix sur la poitrine. Elle est vêtue d'un scapulaire, porte une guimpe qui lui enserre le visage, la tête étant recouverte d'un voile. C'est le vêtement traditionnel des carmélites, qui marie le noir du voile, le marron de la bure et le blanc de la guimpe et du manteau.

Thérèse d'Avila est la sainte patronne de l'Espagne, des écrivains espagnols et des joueurs d'échecs. Elle est également docteur de l'Université de Salamanque et porte le titre honorifique de mairesse d'Alba de Tormes depuis 1963.

## **Vie de Sainte Thérèse, Réformatrice du Carmel, fondatrice, Docteur de l'Église**

*Née en 1515 à Avila en Espagne, elle est fille du second mariage de son père duquel naîtront 9 enfants. Ses parents sont très croyants, et l'initient très tôt à la vie chrétienne et à la pratique des vertus. Enfant, elle ressent un goût pour la vie religieuse, se construit de petites chapelles. Vers 7 ans, avec son frère Rodrigue, elle fait une fugue vers le pays des Maures pour y mourir. Un oncle ramène les deux fugitifs à la maison paternelle. A ses parents, elle explique : "Je suis partie, parce que je veux voir Dieu, et que pour le voir, il faut mourir".*

Vers 12 ans elle prend goût aux romans de chevalerie que lit sa mère et y consacre de longues heures. Encouragée par une parente, elle devient coquette et consacre beaucoup de temps à sa toilette avec un souci marqué de son apparence. Son père, soucieux de la préserver de cette influence la met en pension chez les Ursulines. Une grave maladie la ramène chez son père. Durant sa convalescence, elle séjourne chez un oncle. Auprès de cet homme très prudent et vertueux, "le néant des choses d'ici-bas et la brièveté de la vie" s'imposent à son esprit. La vie religieuse lui apparaît alors comme le seul moyen d'aller droit au ciel....

Entrée chez les Carmélites d'Avila, au monastère de l'Incarnation, elle reçoit l'habit en 1536 et fait profession un an plus tard. Elle subit de nouveau une grave maladie dont elle se remet lentement après avoir demandé l'intercession de St Joseph, et reprend normalement sa vie religieuse. Dans ce monastère, la clôture n'est pas très stricte, et permet de longues conversations au parloir. Thérèse sent que Dieu exige un don absolu. A quarante ans, décidée à renoncer à la médiocrité, elle s'engage avec fermeté dans le chemin de perfection, et ne s'arrêtera plus. Elle est favorisée de nombreuses grâces mystiques. En 1559, une vision de l'enfer la bouleverse, et accentue sa volonté de la perfection la plus haute et sa soif des âmes. Le Seigneur lui demande de travailler à la réforme du Carmel. Elle résiste, il insiste. Enfin, encouragée par son confesseur, elle cède.

En 1562, elle s'enferme avec quatre postulantes dans le petit monastère St Joseph d'Avila. La population proteste contre la nouvelle fondation. En 1567, le général de l'ordre visite le monastère St Joseph, admire l'œuvre accomplie et souhaite son extension. Il autorise la création de couvents. Thérèse sillonne alors l'Espagne, et fonde sept couvents entre 1567 et 1571. Nommée prieure du monastère de l'Incarnation où elle avait pris l'habit, elle s'efforce de ramener ses sœurs à une vie régulière et silencieuse. Elle a pour confesseur Jean de la Croix. Après trois ans de priorat, elle reprend ses fondations (quatre couvents entre 1574 et 1576). Un conflit de la hiérarchie ecclésiastique au sujet des fondations la contraint à rester enfermée au monastère de Tolède où elle écrit "*Le château de l'âme*", traité de vie spirituelle et mystique.

Après de longs mois, la liberté lui est rendue, et une troisième série de fondations commence (quatre couvents entre 1580 et 1582). Elle travaille jusqu'à épuisement de ses forces, et meurt le 4 octobre 1582 à Alba de Tormes. Béatifiée en 1614 par le pape Paul V et canonisée en 1622 par le pape Grégoire XV, elle a été proclamée première femme Docteur de l'Église, par Paul VI.

Elle a laissé de nombreux écrits, dont le récit de sa vie, écrite par elle-même sur ordre de ses supérieurs, livre qu'elle intitule "Le Livre des Miséricordes du Seigneur", ainsi que des traités de vie spirituelle : Le Chemin de la Perfection, le Château de l'âme, Le Livre des Fondations, ainsi que des poésies et une abondante correspondance.